

Lettre aux Amis du 28 juin 2026.

Lundi 22 juin 2026

Dans l'après-midi, nous avons commencé les travaux de l'assemblée générale de *Signis Europe* - branche de Signis Internationale, l'organisation qui regroupe les institutions catholiques de communication à travers le monde - à Rome, au siège de la Conférence Épiscopale Italienne (Via Aurelia 50). Sont présents les délégués de onze pays : l'Italie, la France, l'Allemagne, l'Autriche, le Luxembourg, la République tchèque, la Slovaquie, l'Espagne, la Hongrie, la Roumanie, Malte et l'Irlande. En tant que Président de la Commission épiscopale des moyens de communication sociale, je représente le Liban, qui fait partie de *Signis* depuis sa fondation en 2001 et de *Signis Europe* depuis 2005, avec Mgr Abdo Abou Kassem, Directeur du Centre Catholique d'Information.

C'est le président, l'Irlandais Fahleson Douglas qui nous accueille pour cette nouvelle assemblée qui va discuter de la situation de la communication dans différents pays d'Europe à partir du Message du Pape Léon XIV pour la 60^{ème} Journée mondiale des Communications sociales du 17 mai 2026, en nous arrêtant sur les défis posés par l'Intelligence Artificielle et en mettant en valeur les orientations de l'Eglise.

M. Douglas a ensuite donné la parole aux différents délégués des pays pour présenter leur rapport annuel sur la mission qu'ils accomplissent dans leurs Églises et leurs pays. Était particulièrement important le rapport du délégué italien, Vincenzo Corrado, Directeur du bureau de communication de la Conférence Épiscopale Italienne (CEI)

« La communication ne peut être considérée comme marginale ; elle est au centre de la vie ecclésiale et sociale », a-t-il dit. « Le directoire pour la communication et la mission de l'Église propose le travail de la communication à trois niveaux : national, régional et local. C'est une forme de coresponsabilité et de circularité ». Au niveau national, les organismes de communication sont liés à la CEI et donnent la vision et les directives et proposent une formation des acteurs des médias pour intervenir de manière professionnelle. Les organismes officiels de la CEI sont les suivants : journal *Avvenire*, deux TV : TV 2000 et In Blu 2000, et SIR (Service Information Religieuse).

Au niveau régional, on partage les informations et on renforce la coordination et la collaboration entre les diocèses. Au niveau local, où « la communication devient chair », il ne s'agit pas de recevoir des informations mais de participer à la dimension nationale. La communication doit traverser les communautés locales et les diocèses où on écoute et on partage toute responsabilité. « La problématique posée à la communication est l'éthique. On trouve les orientations dans le dernier message du Pape Léon XIV pour la 60^{ème} Journée mondiale des moyens de communication ».

En Italie, on énumère 225 diocèses et 25.000 paroisses ! Quel champ de mission !

J'ai présenté ensuite moi-même un rapport succinct sur le travail de la Commission épiscopale des médias au Liban et sur le Centre catholique d'information, qui dépendent de l'Assemblée des Patriarches et Évêques Catholiques au Liban. « Nous travaillons au nom de l'Église dans un pays marqué par la pluralité ecclésiale, religieuse, culturelle et civile, et nous nous joignons aux chrétiens et aux musulmans pour promouvoir des médias qui transmettent à tout le monde la Parole de Dieu, qui appellent à l'amour, au pardon et à la réconciliation, et qui incarnent les valeurs humaines et religieuses communes à travers nos médias audiovisuels et écrits, parmi lesquelles la chaîne de télévision « Télé Lumière », Charity TV, la radio « Voix de l'Amour », Radio Maria et

les nombreux sites Internet religieux rattachés aux patriarchats, aux diocèses et aux paroisses ». « Nous affrontons les mêmes défis que d'autres Églises concernant la communication et l'éthique qu'elle véhicule, mais nous tenons aux valeurs qui nous sont communes concernant la liberté, la dignité humaine et la vérité ». « La dernière encyclique de Sa Sainteté le pape Léon XIV, « *L'Humanité Merveilleuse* », ainsi que son message à l'occasion de la 60e Journée mondiale des médias sociaux, ont eu un retentissement positif tant auprès des chrétiens que des musulmans libanais. Tous ont demandé que ces enseignements soient diffusés auprès de nos concitoyens afin de les appeler à s'unir sur la cause de la dignité humaine, à œuvrer ensemble pour faire prévaloir l'intérêt commun sur les intérêts personnels et à construire une culture de réconciliation et de paix ».

Mardi 23 juin 2026

Nous avons poursuivi la présentation des rapports des différents pays.

Dans l'après-midi, nous avons eu droit à une conférence de Dr Alina Maria Balaj, professeure à l'Université de la Santa Croce à Rome sur la mission des universités dans la formation permanente des acteurs médiatiques et la recherche académique. Elle est partie du message du pape Léon XIV pour la 60^{ème} Journée mondiale pour les communications sociales pour parler des valeurs humaines et chrétiennes à promouvoir dans la communication et de la création d'une culture médiatique à l'âge du Digital et des 5 risques de l'Intelligence Artificielle incontrôlée. Elle a développé ensuite la mission des universités comme laboratoires vivants ; d'où l'importance de la recherche.

Mercredi 24 juin 2026

Nous avons conclu l'assemblée générale de *Signis Europe* par l'audience de Sa Sainteté le Pape Léon XIV sur la Place Saint-Pierre. J'ai eu moi-même l'occasion d'être placé au premier rang avec les évêques, à droite du pape, le groupe de *Signis* était juste derrière lui, et j'ai pu saluer le Pape à la fin de l'audience et échanger tous deux un petit entretien. A peine je lui ai parlé du Liban, j'ai lu sur son visage une émotion sincère. Il s'est rappelé de son voyage historique et exceptionnel au Liban. Je l'ai remercié pour toutes ses prises de position en faveur du Liban souverain, indépendant et pacifié et pour tous ses appels à construire la paix, la paix désarmée et désarmante !

Nous sommes ensuite passés à la salle de presse du Vatican où nous avons eu une présentation du travail du Dicastère pour les Communications sociales et ses relais à travers les Églises et les médias dans le monde.

Parallèlement, Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Béchara Raï poursuit les travaux à la Secrétairerie générale du Synode des Évêques où les responsables des organismes continentaux, dont celui des Églises du Moyen-Orient, accompagnés des coordinateurs des équipes synodales continentales, afin de travailler ensemble à la lumière de la récente publication « Vers les Assemblées 2027-2028 - Étapes, critères et outils pour la préparation ». Ces trois journées de travail seront consacrées à l'examen des principales avancées dans la mise en œuvre du Document final de la XVIe Assemblée Générale Ordinaire du Synode des évêques, afin de favoriser l'échange des expériences en cours et d'identifier les dynamiques communes ainsi que les questions nécessitant un approfondissement collectif.

Une partie des travaux, organisés en séances plénières et en groupes de travail, sera consacrée à l'accompagnement des Églises locales et des regroupements d'Églises, en accordant une attention particulière au rôle de la communication.

Concernant le Liban, je note que le cinquième round de pourparlers entre le Liban et Israël a eu lieu à Washington hier et aujourd'hui. Après une première journée de pourparlers au niveau politique, les deux délégations étaient aujourd'hui militaires et ont débattu de la question des « zones pilotes » d'où les Israéliens sont censés se retirer afin de permettre un déploiement de l'armée libanaise. Entre-temps, le Premier ministre israélien, Benyamin Netanyahu, déclare que « *Israël ne se retire pas du Liban tant que je serai Premier ministre* ». La réponse immédiate vient du Secrétaire d'État américain Marco Rubio déclarant, lors d'un point de presse, que « *la seule raison pour laquelle Israël est au Liban est que le Hezbollah y lance des roquettes et des drones* ». « *Les Israéliens ont clairement indiqué qu'ils n'avaient aucun différend avec le peuple libanais et qu'ils ne revendiquent aucun territoire au Liban* ».

Notre président de la République Joseph Aoun et le Premier ministre Nawaf Salam insistent sur la séparation entre les négociations directes à Washington et celles menées entre les États-Unis et l'Iran en Suisse.

Vendredi 26 juin 2026

Rentré hier soir au Liban, j'ai célébré la messe ce matin en action de grâces au Seigneur pour mon voyage et mon séjour bien riche à Rome.

Je suis descendu ensuite à Batroun pour prendre part à une journée d'études et de débats sur « le Patriarche Elias Hoyek entre l'Histoire et la Sainteté – Depuis la Constitution de 1926 jusqu'au chemin de la sainteté 2026 », organisée par l'Université de la Sainte Famille, sous le haut patronage du président de la République le général Joseph Aoun.

La première séance traite de la Constitution de 1926 : « Les circonstances historiques de la naissance de la Constitution et le rôle national du Patriarche Hoyek », Dr Rony Khalil. « De l'idée du Liban pluriel à la formule du vivre ensemble », Dr Issam Sleiman, ancien président du Conseil constitutionnel. « Le patrimoine du Patriarche Hoyek dans le régime constitutionnel libanais », Dr Abbas Halabi, ancien ministre de l'Éducation et membre du Comité dialogue islamo-chrétien. La deuxième séance présente le Patriarche Hoyek sur le chemin de la sainteté. « Le Patriarche Hoyek, homme de sainteté », Mgr Mounir Khairallah. « Le patriarche Hoyek sur les pas de Moïse et Elie, prophète de la vérité », Soeur Yara Matta. « Le Patriarche Hoyek : une sainteté engagée dans la relation à Dieu, à la patrie et à l'homme », Soeur Noura El Khoury Hanna.

En soirée, nous avons reçu une bonne nouvelle de Washington : Un accord-cadre entre le Liban et Israël est signé en présence du Secrétaire d'État américain, Marco Rubio.

L'État libanais voit dans cet accord un triomphe de la souveraineté libanaise ; Israël le considère comme la concrétisation de son objectif, à savoir instaurer une forme de coordination et de partenariat avec l'État libanais.

Le texte prévoit une reconnaissance officielle mutuelle entre les deux États, ainsi que de leur souveraineté respective sur leurs territoires. Il s'agit de la première fois qu'un responsable libanais et un responsable israélien signent un document commun. Cette reconnaissance implique, de manière indirecte, qu'Israël reconnaît les frontières internationales du Liban. Toutefois, la question déterminante demeure celle du retrait israélien, de son calendrier et de ses modalités, car Israël lie son retrait au désarmement

du Hezbollah. Les partisans de ce dernier n'ont pas tardé à manifester leur mécontentement en bloquant plusieurs routes à travers la capitale Beyrouth, dont celle de l'aéroport. L'armée n'a d'ailleurs pas tardé à ouvrir les routes et rétablir l'ordre.

Avant de signer, le Liban s'est fait fort de la déclaration conjointe des États-Unis et des pays du Conseil de Coopération du Golfe (CCG) annoncée la veille à Manama, en réaffirmant leur attachement à « la souveraineté, la sécurité, la stabilité et l'intégrité territoriale du Liban ». « La pleine souveraineté du Liban ne peut être réalisée tant que des groupes armés non étatiques conservent des capacités militaires en dehors de l'autorité de l'État ».

A Rome, notre Patriarche Cardinal Raï est présent au consistoire extraordinaire convoqué par Sa Sainteté le pape Léon XIV aux côtés des 178 cardinaux venus du monde entier. Dans son discours d'ouverture de ce matin, le Pape a invité les cardinaux « à approfondir la communion ecclésiale, à réfléchir aux défis du monde contemporain et à soutenir publiquement son ministère pétrinien dans un esprit de discernement, de synodalité et de mission ». « Aidez-moi, leur a-t-il dit, à écouter ce qui émerge dans les Églises, à reconnaître les signes d'espérance qui grandissent souvent dans le silence, mais aussi à ne pas ignorer les difficultés, les incompréhensions et les résistances qui peuvent ralentir notre marche. J'ai besoin de votre liberté, de votre franchise et de votre loyauté. Je vous demande également de soutenir, chacun dans votre Église et dans votre ministère, ce style de discernement ecclésial. Je vous demande d'entrer avec confiance dans cet exercice ecclésial. Nous aussi, nous apprenons la synodalité en la mettant en pratique ; nous apprenons ensemble à grandir dans la communion ».

Samedi 27 juin 2026

A Rome, Sa sainteté le pape Léon XIV a conclu le consistoire par un discours de grande envergure qui peut constituer une feuille de route pour, nous pasteurs et pour nos Églises. « Nous avons cherché ensemble la volonté du Seigneur, convaincus que le Christ continue d'agir dans son Église : c'est Lui qui nous précède, qui nous rassemble, qui parle à travers nos frères et qui nous guide dans notre mission. Tout vient de Lui et tout retourne à Lui. C'est pourquoi, voir des cardinaux issus d'Églises, de cultures et de contextes si divers s'écouter les uns les autres et chercher ensemble ce qui sert le mieux l'Évangile a été pour moi une source de consolation et d'espérance ».

Concernant la synodalité, il a dit : « La synodalité ne doit pas être comprise comme une méthode organisationnelle ou une succession de réunions, mais comme une manière d'être Église. La véritable question de la synodalité n'est pas de savoir qui a le pouvoir de décider, mais: 'Comment, ensemble, préservons-nous le don que le Seigneur a confié à son Église?'. Ce cheminement naît de la rencontre, grandit à travers l'écoute mutuelle et mûrit par le discernement guidé par le Saint-Esprit ».

Concernant la paix, il a dit : « Les cardinaux ont clairement saisi l'un des enseignements de l'encyclique Magnifica humanitas: la guerre ne naît pas seulement des conflits entre États, mais d'une 'culture du pouvoir' qui imprègne les relations humaines, l'économie, la politique, la technologie et même la religion. Dieu continue d'ouvrir des chemins de réconciliation et de paix dans l'histoire. Nous avons la responsabilité de les parcourir avec courage et d'aider le monde à les reconnaître »

Quant à moi, à 18h00, au monastère des saints Cyprien et Justine à Kfifane, j'ai présidé la messe du 16^{ème} anniversaire de la béatification du Frère Estephan Nehmé, entouré des prêtres du diocèse et des moines de l'Ordre Libanais maronite et en présence de plusieurs milliers de fidèles venus de toute part du Liban demander à Dieu la sanctification de ce bienheureux, et par son intercession, la Paix pour le Liban.

Dans mon homélie, j'ai retracé le chemin de sainteté de ce frère de l'Ordre Libanais maronite sur les pas de Saint Charbel. *« Frère Estephan (1889-1938), ai-je dit, se considérant indigne de recevoir le sacerdoce, a décidé de rester frère travailleur. Il a pris pour devise 'Dieu me voit', et a passé sa vie à prier et à travailler les champs en se confiant à la Providence et en se détachant de tous les biens de la terre. Il était convaincu que la sainteté est un acte d'amour permanent à Dieu et au prochain. Il s'est distingué par quatre vertus : l'humilité : il n'a jamais demandé de poste dans son ordre et mettait Jésus au centre de sa vie. L'obédience : l'obéissance aux supérieurs était pour lui l'expression de la volonté de Dieu. La pauvreté : il a vécu la pauvreté comme témoignage au Christ qui est devenu pauvre pour nous enrichir et comme proximité aux nécessiteux de son peuple, les frères de Jésus. L'amour sans limites : il a aimé tous ses prochains en les servant gratuitement et en les invitant à croire en Dieu, Notre Père ».* *« Frère Estephan nous apprend aujourd'hui que le chemin de sainteté est ouvert à tous, même au cœur des épreuves, et que chacun de nous peut devenir saint en accomplissant, dans le plus grand amour, les plus simples détails de sa vie quotidienne ».*

Par un acte d'amour, chacun peut devenir saint. Et Jésus lui dit : « Si quelqu'un m'aime, il observera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous établirons chez lui notre demeure » (Jean 14,23). **Devenir la demeure de Dieu ! Quelle grâce !**
+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun